
Réunion de rentrée. Langage écrit. Année scolaire 1971-1972.

Numéro d'inventaire : 2005.06439.12

Auteur(s) : Aimée Colly

Type de document : imprimé divers

Date de création : 1971

Description : 32 feuillets dactylographiés + 4 feuillets manuscrits dans un dossier cartonné blanc.

Mesures : hauteur : 270 mm ; largeur : 210 mm

Notes : Conférence pédagogique d'Aimée Colly.

Mots-clés : Formation initiale et continue des maîtres (y compris conférences pédagogiques), pré-élémentaire

Filière : École maternelle

Niveau : Pré-élémentaire

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 36

Commentaire pagination : Numérotation des pages manuscrites

I - LE PROBLEME DU LANGAGE A L'ECOLE MATERNELLE DEVELOPPE EN TROIS CONFERENCES PEDAGOGIQUES :

Nous abordons aujourd'hui le dernier volet du triptyque que j'ai souhaité développer en conférence pédagogique sur le thème du langage à l'école maternelle.

Le sujet que je vais exposer est en relation directe avec ce qui a été dit en Octobre 1969 et en Octobre 1970, dont je vous rappelle simplement les traits → principaux.

- Une première année : 1 - j'ai exposé les fondements psychologiques du langage à l'école maternelle en analysant la fonction symbolique qui permet à l'enfant, dès l'âge de 2 ans, de manipuler les signes et les symboles des objets à la place des objets eux-mêmes et d'accéder à la pensée représentative.

2 - j'ai étudié l'évolution du langage oral dans la tranche d'âge 2 ans - 6 ans.

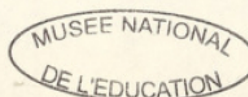
3 - j'ai analysé les différents aspects de ce même langage oral :

mode d'expression { - langage ludique,
- langage affectif et d'expression,
m. de communication - langage pratique et social.

4 - j'ai abordé la pédagogie du langage à l'école maternelle, et j'ai d'abord énoncé des principes généraux :

- nécessité de partir de l'observation de l'enfant,
- nécessité de provoquer des motivations,
- nécessité de créer à l'école des situations de vie, l'action de l'enfant étant à la base de l'expression orale.

Dans cette même rubrique, j'ai ensuite établi la distinction : - entre langage et observation d'une part,
- entre langage et exercice sensoriel d'autre part



.../...

Je vous ai livré quelques réflexions sur les différentes formes que l'exercice de langage oral peut prendre à l'école maternelle.

- J'ai ensuite analysé le rôle de l'institutrice dans la préparation et la conduite d'un exercice de langage, et je me suis tout particulièrement attachée à l'étude du langage en petite section.
- J'ai évoqué les problèmes du passage du langage oral au langage écrit en établissant l'inventaire des conditions requises pour aborder correctement la lecture et l'écriture.
- J'ai commencé à vous signaler toute une gamme d'exercices préparatoires à la lecture et à l'écriture, qui sont déjà du domaine de la petite et de la moyenne sections.

Ces exercices s'inscrivent dans les rubriques de l'éducation physique et de l'éducation sensorielle.

- Une seconde année, j'ai établi dans le détail l'inventaire des instruments indispensables à l'apprentissage du lire - écrire à partir de la difficulté que les enfants dyslexiques éprouvent dans cet apprentissage.
 - Pour lire ou écrire, il faut avoir conscience d'être un sujet qui existe à distance d'un objet, il faut encore être apte à se situer et à situer cet objet par rapport à soi dans un espace que l'on a construit.

J'ai donc groupé sous deux rubriques : le Sujet et l'Objet → l'inventaire de ces instruments.

 - En ce qui concerne le Sujet, je vous ai longuement exposé les notions de schéma corporel et de latéralité à partir d'exemples pratiques et j'ai analysé les applications pédagogiques de ces deux notions aux différents âges de l'enfant d'école maternelle, en vous exposant le détail d'exercices précis.
 - En ce qui concerne l'Objet, j'ai suivi la même trame.

J'ai étudié la notion de construction de l'espace - temps à partir du vécu, et j'ai présenté toute une série d'exercices qu'il est possible de réaliser de la petite à la grande section, permettant de faire acquérir à l'enfant des notions relatives à :

.../...

VI - L'APPRENTISSAGE DE LA LECTURE A L'ECOLE MATERNELLE :

Quand on parle de lecture, le choix d'une méthode est l'alternative immédiate qui s'impose. Sur ce point, les connaissances des instituteurs sont souvent confuses.

Combien y a-t-il de méthodes ? Quelles sont leurs caractéristiques ?

Quelle que soit leur appellation, il existe en tout et pour tout, deux méthodes. Texte du Docteur Simon :

"Il n'existe vraiment que deux méthodes de lecture. Toutes deux cherchent à faire comprendre à l'enfant qu'il existe entre les signes de la langue écrite et les sons de la langue parlée, une certaine correspondance ; mais, pour cela, l'une des méthodes commence par l'étude des signes ou par celle des sons élémentaires, l'autre cherche au contraire à obtenir le même résultat en plaçant d'emblée le jeune enfant en face de notre langage écrit, si complexe qu'il se puisse présenter. La première méthode est généralement connue sous le nom de METHODE SYNTHETIQUE, en raison du travail psychologique qu'elle demande à l'enfant pour un acte de lecture. Lorsqu'il a appris à lire chaque signe, l'enfant doit en effet condenser ces différentes lectures en une lecture unique et qui, généralement, pour chaque groupement particulier de ces signes, est différente de leur lecture particulière. Lorsque l'enfant sait lire J et E, il doit de ces deux lectures faire JE. C'est donc bien d'une opération de synthèse qu'il s'agit. L'autre méthode part des groupements eux-mêmes. Elle part des mots. On l'appellera analytique lorsqu'on voudra rappeler le travail psychologique qu'on demande à l'enfant pour apprendre, d'après ces groupements, les dénominations de leurs parties ou les sonorités de syllabes. On désignera la même manière de faire sous le nom de METHODE GLOBALE, si l'on veut rappeler seulement son origine : cette mise de l'enfant en présence de phrases et de mots tels que nous les lisons nous-mêmes".

1 - Une méthode synthétique ou syllabique :

- part de chaque signe de la langue écrite, la lettre.
- aboutit à la synthèse du mot en passant par la synthèse de la syllabe.

Elle se fonde sur la nécessité en matière d'éducation d'aller du simple au complexe. Est simple, pour la logique adulte une lettre isolée a, i, t même si elle n'a aucun sens pour l'enfant ; est complexe le mot, même le mot maman.

.../...

